

Première Bac Pro	Géographie : Séquence III Les dynamiques des périphéries	Fiche Prof
-------------------------	---	-------------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Séance 3 : Synthèse sur les PMA (les 49 Pays les moins avancés)

Ces pays sont situés en grande majorité en Afrique subsaharienne (35) et en Asie (10). Cinq dans le Pacifique, 1 dans les Antilles, 1 en Amérique latine.

A) Des handicaps cumulés :

-Grande pauvreté de la population : 40% des habitants d'Afrique subsaharienne vivent avec moins d'1 \$ par jour. Ces pays ont un IDH autour de 0,5, (pour indication : France 0,95, Sierra Leone 0,34).

-Conditions sanitaires désastreuses : La malnutrition fragilise les organismes, les problèmes sanitaires et d'encadrement médical font des ravages considérables qui affaiblissent l'économie en touchant les forces vives du pays. (Sida, Tuberculose, infections multiples et maladies parasitaires comme le Paludisme).

-L'instruction est souvent inexistante faute de moyens. Près de 800 millions d'adultes dont 2/3 de femmes n'ont aucune instruction (ni lire, ni écrire, ni compter). En Afrique plus de 100 millions d'enfants ne vont pas à l'école primaire.

-Trop d'exportations : L'agriculture vivrière est souvent mise de côté au profit de l'exportation, elle représente pourtant un enjeu économique et social de premier ordre.

-Instabilité politique, corruption et conflits, sont des conditions néfastes au développement. Exemple Colombie, Libéria, Somalie...

-Climat et risques naturels : Tous ces éléments rendent ces pays d'autant plus vulnérables aux aléas naturels et freinent leur intégration et leur développement. (Exemple : Haïti)

B) Les PMA dans la mondialisation :

L'économie des PMA est marquée par une forte dépendance vis-à-vis des pays riches, ce qui les rend très vulnérables.

-Aide internationale : Le rôle des ONG est primordial, elles soutiennent de nombreux projets de développement.

L'ONU, coordonne des actions dans le domaine humanitaire pour les réfugiés et la santé. Depuis 1970 les pays riches doivent verser 0,7 % de leur revenu national brut pour aider ces pays à se développer, c'est APD, aide publique au développement. Ce niveau n'est pas atteint mais des sommes de plus en plus importantes sont versées.

-L'exportation. Ces pays ont une production fortement tournée vers l'exportation. Sucre, café, cacao, thé...hydrocarbures, minerais... ils participent ainsi au flux de matière première dans le monde mais sont largement soumis aux fluctuations de cours. Certains PMA développent une agriculture spécialisée destinée aux marchés des pays riches. Il s'agit de productions à forte valeur ajoutée (vanille de Madagascar) qui génèrent de revenus importants, moins dépendants des cours mondiaux.

-Les investissements étrangers si ils sont faibles sont en constante augmentation. L'exemple est particulièrement marquant en ce qui concerne les investissements chinois en Afrique.

-Le microcrédit favorise la naissance de petites entreprises, ce qui est un point encourageant pour l'intégration et le développement. Mis au point par un Bangladais, Muhammad Yunus, cela permet d'emprunter de petites sommes à un taux très bas.

Grâce à ces dynamiques deux pays ont quitté le groupe des PMA suite à leur croissance, le Botswana 1984 et le Cap-Vert 2007. Enfin certains pays sont marginalisés, soumis au boycott ou à l'embargo pour des raisons géopolitiques. Ils sont accusés d'être totalitaires, répressifs ou de promouvoir une idéologie raciste, voire de constituer un état « terroriste ». (Corée du Nord, Cuba, Iran, Libye, Syrie, Soudan...).